

Présentation

Bernard Bernier et Huguette Dagenais

Problèmes urbains

Volume 4, numéro 1, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/000944ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/000944ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bernier, B. & Dagenais, H. (1980). Présentation. *Anthropologie et Sociétés*, 4 (1), 1-2. <https://doi.org/10.7202/000944ar>

PRÉSENTATION

Bernard Bernier
Huguette Dagenais



Les études urbaines ont beaucoup évolué depuis une décennie. Les articles de ce numéro en constituent une preuve. Produits en majorité par des anthropologues, ils démontrent à la fois le souci de tenir compte des rapports sociaux globaux, caractéristique d'une certaine sociologie urbaine, et la volonté de définir plus finement les forces et groupes sociaux en présence en milieu urbain. De là l'analyse du mode de vie et du mode d'organisation politique de groupes locaux ou de regroupements habituellement ignorés dans les recherches sur la ville. Par exemple, H. Dagenais, critiquant l'approche globalisante d'une sociologie urbaine dont les analyses ne tiennent compte que des clivages de classes, insiste fortement sur la nécessité d'étudier l'oppression spécifique et les luttes des femmes en milieu urbain. P. Tremblay, quant à lui, fait une analyse des luttes urbaines à Québec qui l'amène à remettre en question certaines catégories et certaines analyses de Manuel Castells. Bobroff, Campagnac et Veltz critiquent l'approche globaliste de Castells et soulignent l'importance de recherches précises sur la division technique du travail et sur des groupes sociaux internes aux classes sociales et qui influencent directement les rapports de classes à Dunkerque. A. Osmont étudie en détails l'organisation spatiale des maisonnées urbaines au Sénégal, remettant ainsi en question la fonction acculturante du logement en milieu urbain. Les articles de M. Elbaz et B. Bernier se situent à un niveau macrosociologique, dans la lignée des études urbaines fondées sur les affrontements de classes. Elbaz présente une analyse historique de l'aménagement spatial d'Israël, surtout de l'implantation des villes de colonisation en tenant compte autant des facteurs politiques et idéologiques que des facteurs économiques. Bernier procède à une présentation du cadre général de l'analyse du façonnement de l'espace par les rapports de production capitalistes, surtout aux dépens de la campagne.

Évidemment, ce numéro ne peut couvrir toutes les approches et problèmes qui ont fondé les études urbaines, même dans les seules limites de l'anthropologie. Toutefois, les six articles soulèvent plusieurs points, pas toujours concordants, que l'on peut résumer ainsi. Premièrement, s'il est

juste de réclamer des études plus fines sur les groupes en présence en milieu urbain, les analyses macro-sociologiques conservent leur utilité. Deuxièmement, il faut élargir le champ d'analyse en identifiant plus finement les groupes sociaux et fractions de classes en présence en milieu urbain. Troisièmement, il faut tenir compte du contexte historique dans lequel les comportements urbains particuliers se manifestent : que ce soit au niveau des rapports de classes comme tels, des enjeux économiques, des nécessités politiques, du mode de vie ou de l'idéologie. Quatrièmement, le milieu urbain concentre de nombreuses divisions, contradictions et luttes dont il faut tenir compte et qu'il faut analyser.

Nous pensons que les articles de ce numéro sont représentatifs des interrogations et des approches les plus actuelles sur les problèmes urbains et nous espérons qu'ils susciteront des discussions fructueuses.